

↗ L'ange gardien

Dans cette histoire, vous allez rencontrer :

Alex Leroc. Un journaliste qui vit uniquement pour son travail. Il a une conviction et il la répète tout le temps : «Le monde est intéressant quand on lui pose des questions. » Il est toujours en retard, il est toujours stressé.

Jacky. Photographe de presse et collègue d'Alex. Pour être en pleine forme physiquement, il passe beaucoup de temps dans une salle de gym. Il manque de confiance en lui et il tombe amoureux de toutes les femmes qu'il rencontre. Enfin, il est souvent jaloux d'Alex.

Nina. L'autre collègue d'Alex, jeune femme intelligente, experte en art. Elle pratique le *kick boxing* mais elle compte surtout sur son intuition pour résoudre les affaires délicates.

Pierre Dulac. Le patron de *L'Avis*. Il est un peu autoritaire et très impatient.

Martine et Pierre. La sœur d'Alex et son fiancé.

Hélène. Professeur d'anglais à Perpignan.

1



Jeudi 24 avril

Je suis dans l'agence de voyages Tryptic, à Bruxelles :

— Écoutez, il y a sûrement une solution, ma sœur se marie le 2 mai à Perpignan¹. Vous devez me trouver un avion !

— Désolé, monsieur Leroc, mais c'est trop tard : impossible de vous trouver un vol pour Perpignan le 1^{er} mai. C'est un jeudi et le vendredi, tout le monde fait le pont² : beaucoup de gens voyagent. Vous ne pouvez pas y aller en voiture ?

— Je n'ai pas de voiture, ici à Bruxelles, je me déplace à moto. En plus, je déteste les longs voyages en voiture. Et le TGV³ ?

— C'est pareil, tout est réservé depuis longtemps.

— Et un avion le mercredi soir, le 30 avril ?

— Non, le seul vol avec des places libres, c'est le mercredi matin, à 6 heures.

— À 6 heures ? Il y a des gens qui se réveillent à 4 heures pour prendre l'avion ?

— C'est l'unique solution, et encore, il faut prendre l'avion à Charleroi⁴ et atterrir à Gérone⁵, en Espagne. Après vous devez louer une voiture pour aller jusqu'à Perpignan, mais ce n'est pas loin, c'est juste à côté de la frontière, à moins de 100 kilomètres, c'est-à-dire à moins d'une heure de route.

— Bon, d'accord, si c'est la seule solution.

— Je vous fais la réservation ?

¹ Petite ville méditerranéenne, proche de la frontière franco-espagnole.

² Prendre un jour de congé (vacances) entre deux jours fériés.

³ Train à Grande Vitesse.

⁴ Ville wallonne située au sud de Bruxelles.

⁵ Ville catalane, en Espagne. Elle n'est pas loin de la frontière franco-espagnole.

— Attendez, je dois appeler mon patron.

Il faut que je me lève tôt, c'est horrible ! En plus, je suis obligé de demander un jour de congé⁶ supplémentaire à monsieur Dulac, mon patron à *L'Avis*. Et je déteste lui demander une faveur. Je prends mon téléphone portable et j'appelle le magazine.

— *L'Avis*, bonjour !

— Allô, Mélanie ? C'est moi, Alex. Je voudrais parler à monsieur Dulac. Il est de bonne humeur aujourd'hui ?

— Tu sais, le patron est comme d'habitude, de mauvaise humeur. Pourquoi ? Tu as une faveur à lui demander ?

— Oui, malheureusement, il faut qu'il me donne un jour de congé.

— Bon, je te le passe, bonne chance !

— Allo, monsieur Dulac ?

— Lui-même⁷. Qui est à l'appareil⁸ ?

— Alex Leroc, j'ai un problème...

— Ça m'étonne pas ! Eh bien, je vous écoute.

— Voilà, ma sœur se marie le 2 mai...

— Félicitations ! Et c'est ça votre problème ?

— Non mais elle se marie à Perpignan. Je dois absolument y aller ! Je voudrais prendre un avion ce jour-là mais c'est impossible. C'est un long week-end et beaucoup de gens font le pont.

— Oui, et alors ?

— La seule option c'est de prendre l'avion le mercredi 30 avril à 6 h du matin. Je suis obligé de prendre un jour de congé supplémentaire. C'est... c'est possible ?

⁶ Un jour de **congé** est un jour où on ne travaille pas, mais ce n'est pas nécessairement un jour de vacances. Exemples : un papa qui prend un jour de congé pour la naissance de son bébé, quelqu'un qui change de logement, etc.

⁷ Formule élégante au téléphone.

⁸ Autre formule au téléphone.

— Décidément vous êtes le champion de l'organisation, Alex ! Vous réservez maintenant un billet d'avion pour le week-end du 1^{er} mai ?

— Je n'ai pas pensé que...

— Vous ne pensez à rien, monsieur Leroc ! Écoutez, prenez un jour de congé supplémentaire. Ça ne me plaît pas, mais est-ce que j'ai le choix ? Vous savez que Nina et Jacky vont être sur la côte méditerranéenne en même temps que vous ? Mais ils vont travailler, eux !

— Oui, je sais, pour le gala de la Croix Rouge à Monaco. Toutes les occasions de photographier la Princesse sont bonnes, hein.

— Exactement, les lecteurs de *L'Avis* veulent voir ça, ne l'oubliez pas, Alex : des stars du cinéma et de la chanson, des princes et des princesses !

— Nous avons rendez-vous, Nina, Jacky et moi, à Perpignan le 2 mai, monsieur Dulac, ensuite nous pouvons revenir ensemble à Bruxelles. Nous serons là le lundi 5 mai à 9 heures.

— Evidemment que vous serez là, on a une réunion à 9 heures précises.

Il raccroche et je reste seul à parler :

— Encore merci, monsieur Dulac, merci mille fois, hein, monsieur Dulac, vous êtes trop gentil, monsieur Dulac...

L'employée de l'agence me regarde bizarrement, elle ne comprend pas. Je lui confirme que j'accepte sa formule :

— C'est d'accord. Je pars le 30 avril à 6 heures. Vous pouvez me réserver une voiture à Gérone ? Et je reviens en Belgique le 5 avec le premier avion, celui qui arrive ici à 8 heures.



Mercredi 30 avril

Il est 9 heures du matin. Il fait très beau. Ce n'est pas comme à Bruxelles, où il pleut deux cent dix-sept jours par an. Je suis déjà à Perpignan mais c'est trop tôt pour aller chez ma sœur. Elle est comme moi, elle déteste se lever tôt. Je gare la voiture et j'entre dans une boulangerie qui est en même temps un salon de dégustation : j'ai envie d'un café crème⁹ et de croissants, de bons croissants tout chauds, alors je m'installe à une table. Une dame est en train de parler avec la boulangère et la conversation est animée.

— C'est la troisième fois que ça se passe à Perpignan, vous pouvez imaginer ça ? À notre époque ?

— C'est incroyable, on pense que ça arrive seulement dans les films, eh bien non ! Vous avez plus d'informations ?

— Je sais qu'il y avait trois jeunes délinquants et qu'ils ont tenté de voler de l'argent à un employé municipal. C'est un homme qui va récupérer de l'argent des distributeurs automatiques de boissons, de chocolats... Ils l'ont menacé à la sortie de la piscine municipale. L'ange gardien est arrivé, il était masqué ; les voyous¹⁰ ont essayé de l'attaquer mais ils ont vite compris qu'ils n'avaient aucune chance contre lui et ils sont partis en courant.

— L'ange gardien, je me demande vraiment qui c'est ?

— Oui, moi aussi !

La conversation des deux dames m'intéresse. Je suis journaliste et ce genre d'information attire naturellement ma curiosité.

⁹ C'est un café avec beaucoup de lait. On peut aussi demander un « café », servi sans lait, ou encore un « noisette » si on veut seulement un peu de lait.

¹⁰ Familiar : délinquants.

— Excusez-moi, mesdames, est-ce que je vous comprends bien ? Vous dites qu'il y a un justicier masqué qui intervient pour défendre la population, ici, à Perpignan ?

— C'est exact, répond la boulangère, c'est la troisième fois qu'un habitant de Perpignan est sauvé grâce à l'intervention d'un héros qu'on commence à appeler l'« ange gardien ».

— Oui, ajoute la cliente, on se demande comment l'ange gardien peut arriver au bon moment ? C'est un mystère, c'est de la magie !

Après un bon café crème et deux délicieux croissants, je commence à me sentir en forme. Je voudrais acheter des fleurs pour ma sœur et j'entre chez une fleuriste. Pendant qu'elle me fait un beau bouquet, je lui demande son opinion sur le justicier.

— J'ai entendu parler de l'ange gardien de Perpignan, vous croyez que c'est vrai, cette histoire ?

— Oui, mais je ne peux pas vous donner plus d'informations. Je ne sais rien de plus que vous. C'est une sensation agréable d'imager que nous avons un protecteur mystérieux, vous ne trouvez pas ? Moi, je trouve ça très poétique.



À 11 heures, je sonne chez ma sœur et j'ai à peine le temps de l'embrasser. On n'a pas le temps de parler. Elle a beaucoup d'affaires pratiques à régler avant le mariage, je préfère ne pas rester là. La fête de mariage a lieu après-demain, mais demain, c'est le 1^{er} mai et tout est fermé, il faut tout acheter aujourd'hui. Comme elle n'a pas besoin de moi, je décide de me promener dans la ville.

Il y a une petite place tranquille et un chaud soleil de printemps : ce sont les conditions idéales pour s'asseoir à la terrasse d'un bar

et prendre l'apéritif¹¹. Je m'assieds et j'essaie de lire le journal. Mais je ne peux pas me concentrer : l'ange gardien occupe mon esprit et je me décide à interroger le patron du bar :

— Dites-moi, je viens d'arriver à Perpignan et j'ai entendu parler d'un mystérieux ange gardien, est-ce que vous savez quelque chose ? Par exemple, est-ce que vous avez des détails sur sa première apparition ?

— Ouais, la première fois, un de mes clients a tout vu. Ça s'est passé devant le centre sportif. Les voyous ont menacé un jeune homme pour lui prendre sa veste en cuir. L'Ange est arrivé et il les a fait partir. Pourtant, ils avaient un couteau.

— L'Ange était armé lui aussi ?

— Non mais il fait du karaté ou quelque chose comme ça !

— Ça s'est passé quand ?

— Samedi dernier.

— Et la police, les autorités, la presse ? Personne ne s'intéresse à ces histoires ?

— Je ne sais pas. Mais, pourquoi est-ce que vous me posez toutes ces questions ? Vous êtes journaliste ?

— Oui.

— Oh, alors je ne dis plus rien, hein ! Nous, on espère que l'Ange n'aura pas de problèmes.

— Des problèmes, pourquoi ?

— Je ne sais pas, moi.

Finie, la conversation. Le patron du bar refuse de répondre à mes questions, il s'imagine probablement que je représente un danger pour le justicier. Il veut que l'ange gardien conserve son anonymat. Je ne veux pas lui causer de problèmes, moi. Mais c'est vrai que c'est un bon sujet de reportage.

¹¹Boisson à base de vin ou d'autres alcools que l'on prend avant le repas. « Prendre l'apéro » est une coutume très courante en France.

